



Communauté des vivants, compagnie des morts.

Actes des 35^e Journées de l'Association française
d'archéologie mérovingienne





Première de couverture :

Funérailles à la période mérovingienne. Reconstitution.

Maquette de la nécropole d'Hordain, V^e-VIII^e s.

Réalisation et photographie : Stéphane Rogge, Art du Petit

Val-de-Reuil « Chemin aux Errants » (27) : sépulture d'époque mérovingienne (dernier quart du VII^e - première moitié du VIII^e s.), isolée au nord de l'habitat, recoupant deux cabanes excavées (INRAP).

Quatrième de couverture :

Fagot d'ossements humains découvert en contexte d'habitat (fond de cabane, VIII^e siècle) (Projet CSNE, Fouille 33, Bourlon (62), St. 1115) (cliché : Thierry MARCY)

© 2017

Association française d'archéologie mérovingienne

Musée d'Archéologie nationale, château de Saint-Germain

Place Charles de Gaulle – 78105 Saint-Germain-en-Laye Cedex

c/o V. Hincker

18, avenue du 6 juin – 14000 CAEN

ISBN 979-10-90282-00-1

Mise en forme éditoriale sous la direction d'Inès Leroy

Secrétariat d'édition : Véronique Jonet (CRAN UCL)

Mise en page et impression : Illustrata sprl, B-8740 Pittem (Belgique)





Sous la direction d'Inès Leroy et Laurent Verslype

Communauté des vivants, compagnie des morts.

Actes des 35^e Journées de l'Association française
d'archéologie mérovingienne

Mémoires publiés par l'Association française d'archéologie mérovingienne
Tome XXXIII







SOMMAIRE

Édith PEYTREMAN	
<i>Préface</i>	9
Laurent VERSLYPE	
<i>Éditorial</i>	11

Première partie COMMUNAUTÉ DES VIVANTS, COMPAGNIE DES MORTS

Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE	
<i>Les sépultures hors grand ensemble funéraire à la période mérovingienne en Champagne-Ardenne</i>	15
Nadine MAHÉ-HOURLIER	
<i>Les sépultures dans l'habitat rural du haut Moyen Âge en Île-de-France : proposition de synthèse</i>	23
Inès LEROY, Laurent VERSLYPE, Delphine CENSE, Jean-Claude ROUTIER	
<i>Les occupations funéraires de la basse vallée de la Canche entre Antiquité et Moyen Âge</i>	35
Thierry MARCY	
<i>Des vivants et des morts : gestion des sépultures dans une implantation rurale altomédiévale à Bourlon</i>	51
Édith PEYTREMAN et Sébastien POIGNANT	
<i>Des morts et des récoltes. Premières approches des inhumations « en silo » au premier Moyen Âge (VI^e-XII^e s.)</i>	61
Emma BOUARD, Stéphane ARDOUIN, en collaboration avec Aurélie ANDRÉ, Étienne HOFMANN, Éric LEROY	
<i>Spatialité des lieux d'ensevelissement altomédiévaux à Lyon : bilan liminaire</i>	73
David BILLOIN et Corinne GOY, avec la collaboration d'Élise HENRION	
<i>Des sépultures isolées du haut Moyen Âge découvertes à Besançon et à Mandeure (Doubs)</i>	85
Alexis CORROCHANO, Jérôme HERNANDEZ, Camille SNEED-VERFAILLIE	
<i>Des morts aux vivants : sépultures, routes et parcellaire en Narbonnaise et pays toulousain entre le IV^e et le X^e s.</i>	95
Yves-Marie ADRIAN, Frédérique JIMENEZ, Nicolas ROUDIÉ, Aminte THOMANN	
<i>Évolution d'un habitat altomédiéval avec son cimetière : le cas du site du « Chemin aux Errants » à Val-de-Reuil (Eure)</i>	109
François CAPRON, Émilie ROUX-CAPRON	
<i>Les occupations domestiques et funéraires de Boynes (Loiret), contextualisation des fouilles de la Porte de Puisieux (V^e-VIII^e s.)</i>	121





Deuxième partie ARCHÉOLOGIE FUNÉRAIRE

Carole DEFLORENNE, Laurent GUBELLINI, Guillaume LASSAUNIÈRE, Virginie MOTTE <i>Atelier « cimetières mérovingiens » de l'UMR 8164 Halma-Ipel Lille 3</i>	129
Fabienne MÉDARD avec la collaboration de Jean-Claude ROUTIER <i>L'étude des vestiges textiles : histoire, problématiques, moyens et priorités. L'exemple des nécropoles mérovingiennes du nord de la France</i>	139
Astrid Athina NOTERMAN <i>Pour une méthodologie des pillages mérovingiens (V^e-VIII^e s.) : quels outils ?</i>	155
Fanny CHENAL, Hélène BARRAND EMAM <i>La question du laps de temps entre l'inhumation du défunt et le pillage de la sépulture à l'époque mérovingienne</i>	163
Madeleine CHÂTELET <i>La réouverture des tombes à l'époque mérovingienne : un acte rituel ? À propos du bris des objets dans les sépultures des nécropoles de Matzenheim, d'Osthause et d'Eckwersheim (Alsace, Bas-Rhin)</i>	171
Guillaume LASSAUNIÈRE <i>Le mausolée mérovingien de Seclin, un lieu de culte primitif ?</i>	183
Arnaud RÉMY <i>Un bâtiment mérovingien à hypocauste devenu enclos funéraire. Juigné-sur-Loire et Saint-Melaine-sur-Aubance (Maine-et-Loire)</i>	197
Julien BOISSON <i>La nécropole mérovingienne d'Harfleur (Seine-Maritime)</i>	211
Cécile CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL, Juliette DUPRÉ, Maurine LESACHER et Julia PACORY <i>Un secteur d'inhumation privilégié pérenne : le chevet des églises de Thaon (Calvados) du VII^e au XI^e s.</i>	217
Benoit LERICHE, Noémie GRYSPEIRT <i>Famars (59), Rue Roger Salengro. Une nécropole tardo-antique et mérovingienne</i>	225
Stéphane JOLY, Christine OBERLIN, Marielle DELÉMONT <i>Datations radiocarbonées des sépultures des Cochardières à Fondettes : détection de cas déviants et mise en place de tests de traitement</i>	231
Hélène RÉVEILLAS, Yves GLEIZE, Pierrick PITALLIER et Gertrud KUHNLE <i>Inhumations et dépôts secondaires sur le site du haut Moyen Âge d'Houssen « Cora » en Alsace</i>	239
Benjamin TIXIER, Gwenaëlle GRANGE <i>La nécropole du haut Moyen Âge de Vitry-la-Ville (Marne). Des découvertes anciennes à la fouille préventive : nouveaux regards et perspectives de recherche</i>	245
Amélie VALLÉE <i>Des morts au bord de la ruine. La nécropole de Bergilers (Belgique) et l'implantation de sépultures mérovingiennes au sein d'établissements ruraux antiques</i>	253





Troisième partie ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Thierry MARCY <i>Les occupations du haut Moyen Âge sur le canal Seine-Nord Europe</i>	261
Gilles DESPLANQUE <i>L'émergence de la communauté villageoise dans la vallée de l'Aisne : les deux exemples de Pommiers « Les Grosses Vignes » et Mervin-et-Vaux « Les Quatre Livres » (Aisne)</i>	269
Lise SAUSSUS, Sophie FRANÇOIS, Jean-Claude ROUTIER, Nicolas THOMAS <i>Du matériau à l'usage... La métallurgie de la parure mérovingienne en alliage à base de cuivre : les cas de Hames-Boucres et de Fréthun</i>	279
Guillaume LASSAUNIÈRE, Alexia MOREL <i>Les bassins « à bord perlé » antiques et altomédiévaux : discussion typo-chronologique</i>	291
Daniel MORLEGHEM, Guillaume ROUGÉ <i>Les sarcophages de la nécropole de Civaux (Vienne) : typologie et stratégie d'approvisionnement</i>	299
Christophe COLLIOU, Mathilde TISSOT <i>Cherdon et Pisseratte (Guéret), un site de production métallurgique du haut Moyen Âge</i>	311
Cédric LE PROVOST <i>Les plaques en bronze triangulaires dites « à dix bossettes ». La question des milieux de production à travers l'étude morphologique et la répartition des décors</i>	319
Marie MAURY <i>Le mobilier funéraire mérovingien en Gironde : bilan des connaissances</i>	323





Préface

La tenue à Douai, dans les Hauts-de-France, des 35^e *Journées internationales d'Archéologie mérovingienne* s'imposait tant l'activité archéologique, notamment dans le domaine du très haut Moyen Âge, a été soutenue ces dernières décennies. Certains se souviendront sans doute de la dernière venue de l'AFAM en Nord-Pas-de-Calais, lors des 4^e Journées mérovingiennes de Boulogne en 1982 qui, outre l'affirmation d'un soutien au Musée archéologique local, menacé, virent des expérimentations archéologiques innovantes de moultages d'alliages cuivreux. C'est pour nous l'occasion de saluer ici la mémoire du très regretté Claude Seillier dont les travaux font toujours autorité. C'est grâce à Laurent Verslype, professeur d'archéologie nationale à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, à Pierre Demolon, directeur du nouveau musée-parc archéologique Arkéos et dont le rôle de pionnier de l'archéologie du village mérovingien ne sera jamais oublié et à leurs équipes, que ces journées ont pu avoir lieu. Ce n'est pas moins de 175 participants en moyenne qui ont été accueillis au musée-parc Arkéos, structure archéologique, culturelle et médiatique particulièrement innovante. Nous tenons vivement à remercier le Service des publics d'Arkéos et notamment Karine Condémine, qui a su accueillir avec chaleur et efficacité l'ensemble des participants. Nos remerciements s'adressent également à Christian Poiret, Président de la Communauté de l'agglomération du Douaisis (CAD) et à Alain Segond, Vice-président en charge de l'archéologie, ainsi qu'à Stéphane Révillion, alors Conservateur régional de l'archéologie à la DRAC du Nord Pas-de-Calais, qui ont soutenu activement le projet de ces 35^e Journées mérovingiennes et apporté le soutien financier de leurs institutions aux organisateurs.

La qualité du programme élaboré par le comité scientifique, dont le thème principal est *Communauté des vivants, compagnie des morts* et, selon le modèle de nos Journées, le second thème consacré à la foisonnante actualité de la recherche archéologique régionale, est à souligner. Au total, ce sont en effet trente communications qui ont été présentées et une douzaine de posters.

C'est à Inès Leroy et Laurent Verslype, assistés par Véronique Jonet, qu'a incomblé la lourde tâche de la collecte des manuscrits, de la constitution d'un comité de lecture et de la mise en page de ces actes qui paraissent trois ans après la tenue des Journées. La qualité du tome XXXIII des Mémoires publiés par l'AFAM en fera sans nul doute une publication de référence même si nous regrettons qu'elle soit amputée par l'absence de quelques contributions, synthétiques ou monographiques qui avaient enrichi le programme des communications.

C'est donc avec plaisir que je remercie chacune et chacun des acteurs pour la réalisation de ce beau projet et de ces actes.

Édith PEYREMANNE, co-Présidente de l'AFAM



Communauté des vivants, compagnie des morts

Éditorial

Les nécropoles demeurent un gisement d'informations qui documentent des régimes alimentaires à l'hygiène et à la santé des populations, de l'approvisionnement en matières premières aux technologies, à l'artisanat, et aux canaux d'échange des biens manufacturés... Communautés des vivants et des morts se côtoient jusque dans la problématisation et la conceptualisation des questions de recherche qui nous animent. Leurs compagnies s'imbriquent de plus en plus fréquemment, concrètement, singulièrement dans les établissements qui parsèment nos campagnes, et à mesure que l'on progresse dans la période qui ont focalisé l'attention des Journées internationales d'archéologie mérovingienne de Douai.

La tenue de ces journées dans le département du Nord et l'organisation d'un atelier « cimetières mérovingiens » par l'UMR 8164 Halma Ipel (Lille 3) qui ambitionne de coordonner l'édition de trois nécropoles récemment fouillées par plusieurs opérateurs dans la région lilloise (Lesquin, Houplin-Ancoisne, Marquette-lez-Lille) deux ans avant la manifestation, offraient l'occasion de remettre à l'honneur plusieurs thèmes spécifiques à l'archéologie funéraire. Les 35^{èmes} journées ont également été l'occasion de réunir dans la région et pour la deuxième fois l'association et les spécialistes de la période, ce qui ne s'était plus produit depuis les journées de Boulogne en 1982 à l'initiative de Claude Seillier¹ et, plus récentes, celles transfrontalières de Tournai il y a exactement dix ans².

Il est donc certes question de valoriser dans ce volume les nombreuses découvertes et recherches réalisées ces dernières années dans le Nord, dans le Pas-de-Calais, dans certaines régions plus éloignées aussi et « outre Quiévrain », tant par le programme dense des communications alors délivrées et la publication de la plupart d'entre elles, que par les deux sessions de posters successives qui ont également nourri les actes que vous tenez en mains. Le succès de l'appel à la session de posters, exposés dans le hall du musée Arkéos, et la qualité générale des propositions, avaient effectivement imposé de procéder à une rotation des accrochages. Nous n'avons pas regretté ce choix, favorisant la diversité des présentations de sites et d'études variées, en grande partie publiées, et catalysant de nombreuses discussions.

Sépultures en contexte d'habitat et défunts sans sépulture : de banales exceptions ?

Le thème retenu pour la session principale était intitulé *Communauté des vivants, compagnie des morts*. Les exceptions à une séparation stricte des aires funéraires et des parcelles habitées sont de plus en plus systématiquement documentées dans le monde mérovingien puis carolingien. Les sépultures isolées et les groupes de sépultures intégrées dans des parcelles d'habitats ou établies à leur voisinage immédiat éclairent l'organisation des communautés et la dynamique qui anime la société. Les thèmes d'étude

¹ Quatrième journées nationales d'archéologie mérovingienne de Boulogne-sur-Mer, 8-10 octobre 1982. *Productions et échanges dans le monde mérovingien. – Archéologie mérovingienne dans le Nord-Ouest de la France, Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne*, 6, 1982.

² VERSLYPE L., éd., *Villes et campagnes en Neustrie. Sociétés-Economies-Territoires-Christianisation. Actes des XXV^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Tournai 17-21 juin 2004*, Montagnac, 2007, Monique Mergoil. (Collection Europe médiévale, 8).





mis en lumière sont variés : distinction de rang, position dans la communauté des vivants, filiation inter-générationnelle, référence aux ancêtres, commémoration des générations fondatrices, occurrences isolées anecdotiques, rites à élucider, concessions réservées, relégation délibérée, regroupement familiaux, relation aux nécropoles communautaires contemporaines, spécificité socio-économique, âge, genre des défunt... sont autant de pistes de lecture des cas très diversifiés identifiés dans les royaumes francs, anglo-saxons, alamans ou bavarois. Les questions de la relation des vivants au funéraire, de l'intégration des sépultures dans le paysage quotidien, des motivations de leur dissociation radicale des nécropoles de plein champ... se posent également à l'échelle du terroir et des relations entre sites. Il s'agit de hameaux à vocation agricole, parfois de sièges domaniaux, où se distinguent occasionnellement quelque parcelle et familles privilégiées par le biais de l'étude anthropologique, de l'état sanitaire, du régime alimentaire ou de la qualité des mobiliers et des structures d'habitat. Ailleurs, il s'agit d'implantations monastiques et, dans tous ces cas, il n'est donc pas rare de les voir bientôt sinon d'emblée associés à un sanctuaire chrétien, abbatiale, *Eigenkirche*, église éphémère ou au contraire bientôt élevée au rang de siège de paroisse. Ces situations aussi diversifiées qu'il existe d'occurrences ne surprennent plus.

Les cas illustrés mettent en évidence des phénomènes similaires et presque contemporains qui autorisent à esquisser une évolution globale des comportements dans la gestion des espaces dévolus aux corps défunts entre le VII^e et le X^e siècle. Intégrant à la fois les héritages culturels régionaux, les usages traditionnels locaux, les normes sociales de sociétés en mutation et les préceptes du christianisme, certains de ces comportements ont pu être considérés comme autant d'exceptions aux normes émergentes ou de cas déviants. Les lieux inattendus d'inhumation, le soin parfois absent apporté aux sépultures ou au contraire celui accordé à des défunt dont les positions sont résolument atypiques amènent à reconsidérer les concepts de relégation, de bannissement, d'exclusion, et invitent à prendre autant en compte les comportements individuels dont le sens peut nous échapper, que les circonstances dramatiques ou circonstancielles qui conduisent à l'absence d'octroi d'une sépulture à un individu ou à un groupe de défunt. En marge de ces tombes ou dépôts plus ou moins volontaires de dépouilles, des restes humains démembrés et fragmentés cette fois, peuvent aussi être dispersés dans des niveaux d'occupation ou d'abandon de sites d'habitat. Leur présence est un fait avéré sur des sites ruraux comme urbains, et l'explication de leur présence, fut-elle bien contextualisée, se cantonne souvent à un questionnement sur les phases et les conditions de restructuration des espaces de vie et funéraires alentours, qui ont pu aboutir à des répartitions parfois étonnantes dans les quartiers habités.

L'agenda des manifestations scientifiques d'octobre 2014 n'avait pas permis de bénéficier de compte-rendu pour les pays contigus qui illustrent pourtant depuis de nombreuses années les relations étroites sépulture-habitat, tel les Pays-Bas, l'Angleterre et l'Allemagne. Pour la France, aux nombreuses monographies et contributions thématiques réunies ici s'additionnent quelques bilans régionaux qui aborderont les thèmes précités, des sépultures en silo aux rangs de sépultures des maisonnées, des rangs de tombes que structurent fossés parcellaires, chemins et clôtures aux chapelles funéraires sis au cœur des établissements. Une dynamique générale des relations nouvelles entre nécropole et habitat, entre église, cimetière et habitat, s'esquisse donc dans tout le Nord de l'Europe entre le VI-VII^e et le IX-X^e s. Les contributions de cet ouvrage qui lui sont consacrées en renouvellent la documentation et alimentent de passionnantes perspectives de recherche.

Laurent VERSLYPE, co-Président de l'AFAM

